

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

13 OCTOBRE 2010

Proposition de résolution visant à promouvoir l'accessibilité aux technologies de l'information et de la communication et le développement d'un Internet citoyen dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion

(Déposée par Mme Olga Zrihen)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 26 septembre 2008 (doc. Sénat, n° 4-926/1 - 2007/2008).

C'est un constat, dans un pays comme le nôtre un groupe trop important de citoyens vit dans un risque de pauvreté.

Les chiffres sont connus car révélés par les « statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie » : en 2006, une personne sur sept connaît un risque accru de pauvreté.

En chiffres absolus, cela équivaut à près de 1 500 000 personnes.

Ainsi, 14,7% de la population ne dispose pas d'un revenu de 10 316 euros par an ou 859 euros par mois pour un isolé et de 21 665 euros par an ou 1 805 euros par mois pour un ménage composé de deux adultes et deux enfants.

Ce taux de risque de pauvreté en Belgique est légèrement inférieur aux moyennes européennes (16%). Les données disponibles nous apprennent également que ce risque de pauvreté est plus élevé chez les femmes (15,6%) que chez les hommes (13,7%).

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

13 OKTOBER 2010

Voorstel van resolutie betreffende de bevordering van de toegang tot de informatie- en communicatietechnologie en de ontwikkeling van een internet voor de burger in het kader van de bestrijding van armoede en uitsluiting

(Ingediend door mevrouw Olga Zrihen)

TOELICHTING

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van een voorstel dat al op 26 september 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-926/1 - 2007/2008).

We kunnen niet om de vaststelling heen dat in een land als het onze een te grote groep mensen dreigt in armoede te vervallen.

De cijfers zijn bekend en gepubliceerd in de Communautaire statistieken van de Europese Unie over inkomen en leefomstandigheden : in 2006 kampt één persoon op zeven met een verhoogd risico op armoede.

In absolute cijfers stemt dat overeen met ongeveer 1 500 000 personen.

Zo beschikt 14,7% van de bevolking niet over een inkomen van 10 316 euro per jaar of 859 euro per maand voor een alleenstaande en van 21 665 euro per jaar of 1 805 euro per maand voor een gezin bestaande uit twee volwassenen en twee kinderen.

De armoedegraad in België is net iets lager dan de Europese gemiddelden (16%). Uit de beschikbare gegevens blijkt eveneens dat het risico op armoede hoger is bij vrouwen (15,6%) dan bij mannen (13,7%).

L'âge joue aussi un rôle : le risque moyen de pauvreté est plus élevé chez les personnes âgées, il est de 23,2%. Ce qui représente une forte hausse par rapport à 2005 (20,6%). La Belgique obtient ainsi un plus mauvais résultat que la moyenne des autres États membres de l'Union européenne.

La note de politique générale du secrétaire d'État à la lutte contre la pauvreté révélait en outre que la pauvreté chez les enfants (14,8%) et les jeunes (16,5%) a diminué par rapport à 2005. Elle s'élevait alors à 18,6% pour les jeunes âgés de 0 à 15 ans et à 17,3% pour ceux de 16 à 24 ans. C'est un point positif.

Même si aujourd'hui la problématique des *working poor* est mise en évidence, le fait de détenir un emploi constitue encore une protection essentielle contre la pauvreté.

Par rapport au type de ménage, on note que les isolés, surtout les femmes et les familles monoparentales en particulier sont davantage confrontés au risque de pauvreté que les ménages ayant plusieurs revenus.

Enfin, le risque de pauvreté des locataires est environ trois fois supérieur à celui des propriétaires.

Certes notre système de protection sociale reste très performant mais il convient cependant de le préserver et de le renforcer dans le cadre d'une concertation très étroite entre les différents niveaux de pouvoir de notre pays.

Des instruments ont été mis en œuvre dans le cadre d'un accord de coopération : « l'Accord de coopération relatif à la continuité de la politique en matière de pauvreté » qui consolide la démarche de partenariat en lui donnant une base légale émanant de l'État fédéral, des communautés et de régions et en la dotant d'un outil permanent : le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale.

Notons également qu'une conférence interministérielle a également été installée, en tant que lieu de concertation entre les responsables politiques.

La pauvreté est un phénomène multidimensionnel et au-delà de la précarité des conditions de vie, l'accès à tous au savoir et à la participation à la vie sociale et citoyenne constituent bien une exigence démocratique et un facteur de cohésion sociale.

Dans une société de services et de communication, l'insuffisance des connaissances et de l'accès aux technologies de l'information et de la communication deviennent des facteurs d'exclusion supplémentaires.

La présente proposition de résolution se fixe pour objectif, au travers des instruments de concertation disponibles, de mener une véritable politique intégrée en faveur de l'accessibilité de tous aux technologies de

Ook de leeftijd speelt een rol : het gemiddelde risico op armoede is hoger bij oudere mensen, en ligt voor hen op 23,2%. Dat is een forse stijging in vergelijking met 2005 (20,6%). Het gevolg daarvan is dat het resultaat voor België slechter is dan het gemiddelde van de lidstaten van de Europese Unie.

De algemene beleidsnota van de Staatsecretaris voor armoedebestrijding leert ons ook dat de armoede bij kinderen (14,8%) en bij jongeren (16,5%) gedaald is in vergelijking met 2005. De armoedegraad was toen 18,6% voor kinderen van 0 tot 15 jaar en 17,3% voor jongeren van 16 tot 24 jaar. Dit is een positieve evolutie.

Ook al is het verschijnsel van de *working poor* genoegzaam bekend, toch blijft het hebben van een baan een essentiële bescherming tegen armoede.

Wat het gezinstype betreft, merken we dat alleenstaanden, vooral vrouwen, en éenoudergezinnen in het bijzonder, vaker geconfronteerd worden met het risico op armoede dan gezinnen met meerdere inkomens.

Ten slotte, is het risico op armoede bij huurders ongeveer driemaal hoger dan bij eigenaars.

In België hebben we uiteraard een goede sociale bescherming, die evenwel in stand moet worden gehouden en versterkt moet worden door nauwe samenwerking tussen de verschillende bestuurslagen in ons land.

Er werden instrumenten ingevoerd in het kader van het Samenwerkingsakkoord betreffende de bestending van het armoedebeleid. Dat samenwerkingsakkoord geeft het partnerschap vorm en legt de wettelijke grondslag vast, die uitgaat van de federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten. Het roept een permanente dienst in het leven : het Steunpunt tot bestrijding van armoede, bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting.

Er werd eveneens een interministeriële conferentie geïnstalleerd, waar het overleg tussen de beleidsverantwoordelijken kan plaatsvinden.

Armoede is een multidimensionele problematiek en los van de precare levensomstandigheden, zijn toegang tot kennisverwerving en maatschappelijke participatie democratische basisvereisten en factoren van sociale cohesie.

In een diensten- en communicatiemaatschappij worden een te laag kennisniveau en een te geringe benutting van de informatie- en communicatietechnologie bijkomende factoren van uitsluiting.

Het doel van dit voorstel van resolutie is via de beschikbare overleginstrumenten een geïntegreerd beleid te voeren zodat de informatie- en communicatietechnologie voor iedereen toegankelijk wordt ge-

l'information et de la communication et de promouvoir le développement de l'Internet citoyen.

La « fracture numérique » peut se définir comme une expression des inégalités sociales sur le terrain de la diffusion et de l'usage des technologies de l'information. Ce phénomène accentue le fossé entre les « nantis » et les « moins favorisés ». Autrement dit, la fracture numérique renforce la « dualisation de la société ».

Un million neuf cent mille de Belges n'ont jamais utilisé un ordinateur, et 2,6 millions n'ont jamais navigué sur l'Internet. La population inactive reste la plus touchée par cette fracture numérique : 40 % des chômeurs n'ont ainsi jamais utilisé l'Internet.

Selon le même baromètre de l'Institut national de statistiques, le niveau d'instruction est également un facteur important car près de 60 % des personnes à faible niveau d'instruction n'ont jamais utilisé l'Internet, contre seulement 10 % des personnes avec un niveau élevé. Ces statistiques justifient clairement le ciblage privilégiée de la mesure.

Globalement, les classes moins aisées sont sous-représentées dans l'adoption des technologies de l'information et de la communication. Cette situation s'explique logiquement par un manque de ressources, une participation moindre au marché de l'emploi et un faible niveau de formation des ménages défavorisés. La fracture numérique est également marquante au niveau des sexes, les femmes recourant nettement moins aux technologies de l'information et de la communication que les hommes.

La fracture numérique a tendance à s'amplifier en Belgique. Le gouvernement précédent a donc mis en place un plan de lutte efficace en vue de développer la dimension inclusion et éviter l'exclusion.

À cet égard, la Belgique s'était engagée lors de la première phase du Sommet mondial sur la société de l'information (Genève, 2003) à adopter un Plan d'action national de lutte contre la fracture numérique.

Par ailleurs, les différents ministres fédéraux ont été invités à développer des initiatives pilotes.

Dans ce cadre, deux actions ont été lancées :

— les mesures en matière de « e-inclusion » ont été rendues éligibles aux subsides versés aux CPAS pour la participation culturelle et sportive;

— une convention a été conclue avec Oxfam Solidarité pour financer une expérience-pilote d'une année visant la mise à disposition de dix parcs informatiques dans dix CPAS. Ces derniers devant conclure des partenariats avec des opérateurs tels que les maisons de repos, les logements sociaux, les

maakt en de ontwikkeling van een internet voor de burger wordt bevorderd.

De « digitale kloof » kan worden gedefinieerd als een uitdrukking van de sociale ongelijkheid op het stuk van de verspreiding en het gebruik van de informatietechnologie. Dit verschijnsel verdiept de kloof tussen « bemiddelde » en « minder goeode » burgers. Anders gezegd, versterkt de digitale kloof de dualisering van de samenleving.

Een miljoen negenhonderdduizend Belgen hebben nog nooit een computer gebruikt, en 2,6 miljoen hebben nog nooit op het internet gesurft. De digitale kloof treft vooral de inactieve bevolking : 40 % van de werklozen heeft nog nooit het internet gebruikt.

Volgens dezelfde barometer van het Nationaal Instituut voor de Statistiek speelt het opleidingsniveau ook een belangrijke rol : bijna 60 % van de laaggeschoolden gebruikte nog nooit internet tegenover slechts 10 % van de hooggeschoolden. Gelet op die statistieken is het aangewezen maatregelen te treffen die gericht zijn op de betrokken doelgroep.

Over het algemeen is het benutten van de informatie- en communicatietechnologie niet zo goed ingeburgerd bij de minder goeode bevolkingsgroepen. Dit valt logisch te verklaren door een gebrek aan middelen, een lagere participatiegraad op de arbeidsmarkt en een laag opleidingsniveau in financieel zwakkere gezinnen. De digitale kloof gaapt ook duidelijk tussen de seksen, vrouwen maken duidelijk minder gebruik van de informatie- en communicatietechnologie dan mannen.

De digitale kloof in België dreigt ook dieper te worden. De vorige regering heeft daarom een efficiënt actieplan opgezet om te streven naar meer inclusie en om uitsluiting te voorkomen.

In dit verband heeft België zich er tijdens de eerste fase van de Wereldtop over de informatiemaatschappij (Genève, 2003) toe verbonden om een Nationaal Actieplan ter bestijding van de digitale kloof aan te nemen.

Overigens werd de verschillende federale ministers gevraagd initiatieven te ontwikkelen.

In dat kader werden twee acties opgestart :

— de maatregelen inzake de « e-inclusie » werden in aanmerking genomen voor de subsidies die de OCMW's krijgen voor culturele en sportieve participatie;

— met Oxfam Solidariteit werd een overeenkomst gesloten om een experiment voor de duur van één jaar te financieren met het oog op de terbeschikkingstelling van tien computerparken in tien OCMW's. Deze laatste moeten partnerschappen sluiten met operatoren als de rusthuizen, sociale woningen, wijkhui-

maisons de quartier, ..., afin de toucher les publics-cibles les plus éloignés des technologies. Ces parcs informatiques sont constitués de matériel recyclé et configurés en *open source*. Ce projet s'appelle *easy-e-space*.

Une des orientations du Plan était également de dresser un diagnostic partagé par les différents niveaux de pouvoirs afin de leur permettre de coordonner leurs actions en faveur de l'inclusion numérique. En effet, les nombreuses initiatives de terrain ne déployaient pas complètement leur effet parce qu'elles restaient isolées et ne s'inscrivaient pas dans une politique transversale et coordonnée. L'ambition du Plan, outre le développement de nouveaux projets, est donc aussi de tirer profit du foisonnement d'initiatives pour générer une dynamique nationale.

Le gouvernement fédéral a alors décidé d'une première série de mesures, dont notamment :

— la création d'un *pack* « Internet pour tous » qui a fait son apparition dans les magasins en avril 2006. Composé d'un ordinateur, d'une connexion Internet d'une durée d'un an et d'un manuel de formation, ce *pack* devrait permettre à 200 000 ménages à la fois de s'équiper et de se former aux nouvelles technologies à un prix très faible grâce, d'une part, à l'effort financier conséquent accordé par le secteur privé et, d'autre part, le crédit d'impôt équivalent à la TVA (20 %) sur le prix d'achat du *pack* (soit entre 145 et 175 euros) offert par l'État fédéral. Cette mesure s'accompagne d'un volet social créant un mécanisme d'intervention financière directe équivalente au crédit d'impôt pour certains publics cibles (bénéficiaires du revenu d'intégration, ...) qui ne remplissent pas de déclaration fiscale;

— la création ou l'extension des « Espaces publics numériques » sur le territoire belge, via un appel à projets lancé en juillet 2006 à tout organisme, ASBL ou entreprise à finalité sociale qui souhaiterait offrir un accès à Internet gratuit et facile ainsi qu'une initiation aux nouvelles technologies aux personnes qui souffrent le plus de la fracture numérique;

— la création d'un fonds dans le but de lutter contre la fracture numérique chez les personnes âgées.

Autant de pistes intéressantes qui avec d'autres vont dans le bon sens.

Plusieurs actions ont également été menées par les communautés et régions et on retiendra que le plan en question comprend deux phases en cinq ans.

En terme de conclusion provisoire, on peut dire qu'aujourd'hui on assiste à une démocratisation d'In-

zen, ..., om het doelpubliek te bereiken voor wie de technologie het minst beschikbaar is. Die computerparken worden uitgerust met gerecycleerd materiaal en geconfigureerd in *open source*. Dat project heet *easy-e-space*.

Eén van de oriëntaties van het Plan bestaat er ook in een diagnose te stellen waarmee de verschillende bevoegheidsniveaus het eens zijn, zodat ze hun acties kunnen coördineren voor de bevordering van de digitale inclusie. De vele bestaande initiatieven kwamen immers niet ten volle tot hun recht omdat ze losstonden van elkaar en geen deel uitmaakten van een transversaal en gecoördineerd beleid. Naast de ontwikkeling van nieuwe projecten heeft het Plan dus ook de ambitie om voordeel te halen uit het grote aantal initiatieven teneinde een nationale dynamiek tot stand te brengen.

De federale regering heeft dan ook beslist een eerste reeks maatregelen te nemen, waaronder meer bepaald :

— de invoering van een pakket « internet voor iedereen », dat vanaf april 2006 in de winkels wordt aangeboden. Dit pakket, bestaande uit een computer, een internetaansluiting voor een jaar en een opleidingsbrochure, zou 200 000 gezinnen in staat moeten stellen zich uit te rusten met en zich in te werken in de nieuwe technologie tegen een zeer lage prijs dankzij, enerzijds, de consequente financiële inspanning van de privésector en, anderzijds, de toekenning van een belastingkrediet voor een bedrag dat gelijk is aan de BTW (20 %) op de aankoop van het pakket (dus tussen 145 en 175 euro) door de federale Staat. Die maatregel bevat ook een sociaal gedeelte waarbij een mechanisme in het leven wordt geroepen om een rechtstreekse financiële tegemoetkoming, evenredig met het belastingkrediet, te geven aan bepaalde doelgroepen (leefloontrekkers) die geen belastingaangifte invullen;

— de oprichting of de uitbreiding van de « openbare computerruimten » over heel België via een projectoproep, in juli 2006, tot alle instellingen, VZW's of ondernemingen met een sociaal oogmerk, die een gratis en gemakkelijke internetaansluiting en een kennismaking met de nieuwe technologie zouden willen aanbieden aan personen die getroffen worden door de digitale kloof;

— de oprichting van een fonds om de strijd aan te gaan tegen de digitale kloof bij de ouderen.

Dat zijn allemaal interessante sporen die in de goede richting gaan.

Ook de gemeenschappen en de gewesten hebben verschillende acties ondernomen en het Actieplan bevat twee fasen van vijf jaar.

Als voorlopige conclusie kunnen we zeggen dat we een democratisering van het internet zien, maar we

ternet mais on constate également que, paradoxalement, un lien très étroit et très frappant existe entre la fracture numérique et les autres fractures sociales.

C'est un fait, les populations les moins branchées demeurent celles ayant les revenus les plus faibles et étant les moins scolarisées et les plus âgées.

À l'instar d'expériences menées dans d'autres pays (par exemple: Québec), il convient de développer dans notre pays un Internet citoyen, social qui participera à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Les populations les moins nanties, déjà victimes de différentes formes de discrimination, courent un risque d'une marginalisation encore plus grande. L'enjeu de l'exclusion se situe maintenant au centre de l'appropriation ou non des techniques d'information et de communication.

Olga ZRIHEN.

*
* *

stellen ook vast dat er vreemd genoeg een nauwe en opvallende band bestaat tussen de digitale kloof en de andere sociale breuklijnen.

We kunnen er niet omheen dat de bevolkingsgroepen die het minst mee zijn met de tijd nog altijd die groepen zijn met de laagste inkomens, de laagst geschoolden en de oudsten.

In navolging van experimenten in andere landen (bijvoorbeeld: Quebec) moeten we in ons land een sociaal systeem van internet voor de burger ontwikkelen dat bijdraagt tot de bestrijding van de armoede en de sociale uitsluiting.

De armste bevolkingsgroepen, die reeds getroffen worden door verschillende vormen van discriminatie, lopen het risico om nog meer gemarginaliseerd te worden. De sociale uitsluiting hangt nu grotendeels af van de vraag of men zich de nieuwe informatie- en communicatietechnologie al dan niet eigen kan maken.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

Considérant :

A. le Plan d'action national de lutte contre la fracture numérique;

B. l'Accord de gouvernement du 18 mars 2008 préconisant la mise en œuvre d'un plan ambitieux de réduction de la pauvreté, visant en priorité les plus vulnérables de notre société;

C. l'Accord de coopération entre l'État fédéral, les communautés et les régions, relatif à la continuité de la politique en matière de pauvreté;

D. les différents rapports et plans d'action relatifs à la lutte contre la pauvreté dans notre pays;

E. le deuxième rapport stratégique protection sociale et inclusion sociale, portant sur la période 2008-2011 que la Belgique devra remettre à la Commission européenne en septembre 2008,

Demande au gouvernement, en collaboration avec les entités fédérées :

1. de mener des politiques cohérentes et intégrées en vue de considérer l'accès à Internet et à son contenu comme un service d'utilité publique essentiel pour les individus comme pour les collectivités;

2. de veiller à l'accessibilité pour tous aux technologies d'information et de communication et de reconnaître ce droit comme levier indispensable à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

20 juillet 2010.

Olga ZRIHEN.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

Gelet op :

A. het nationaal actieplan ter bestrijding van de digitale kloof;

B. het regeerakkoord van 18 maart 2008 dat de uitvoering van een ambitieus plan voorstelt inzake het terugdringen van armoede, met voorrang voor de meest kwetsbaren van onze samenleving;

C. het samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten betreffende de bestending van het armoedebeleid;

D. de verschillende rapporten en actieplannen met betrekking tot de armoedebestrijding in ons land;

E. het tweede strategisch rapport sociale bescherming en sociale insluiting, over de periode 2008-2011, dat België in september 2008 bij de Europese Commissie moet indienen,

Vraagt de regering, in samenwerking met de deelgebieden :

1. een coherent en geïntegreerd beleid te voeren teneinde de toegang tot internet en de inhoud ervan te beschouwen als een dienst van algemeen nut die zowel voor individuen als voor de gemeenschap noodzakelijk is;

2. ervoor te zorgen dat iedereen toegang krijgt tot de informatie- en communicatietechnologie en dat recht te erkennen als een noodzakelijke hefboom in de strijd tegen armoede en sociale uitsluiting.

20 juli 2010.